

AVERTISSEMENT

Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

Utilisation : Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

OBSERVATIONS

POPULATION : Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

valerydamboise@wanadoo.fr

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.


Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.

En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

RUBRIQUES

 **Histoire.**

 **Patrimoine.**

 **Culture et artisanat.**

 **Fêtes et animations.**

 **Nature.**

 **Sports et loisirs.**

 **Itinéraires,**

 **Hébergement. Gastronomie.**

 **Personnages.**

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

valerydamboise@wanadoo.fr

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !

HANDSCHUHEIM 67117

alt. 180 m (voir E6 s/carte de l'arr.), commune, au cœur du Kochersberg (de handschuh = gant et heim = village). Arrondissement de Strasbourg-Campagne, canton de Truchtersheim. 269 habitants, les Handschuheimois (oises) ; superficie 240 hectares. Plusieurs maisons rustiques à colombage. Temple.

HANGENBIETEN 67980

alt. 175 m (F6 s/carte de l'arr.), commune, (en 1256, *Hangendebuothenheim* ; de hangend = suspendu, haut et Buto, nom d'homme) située sur le canal de la Bruche creusé par Vauban. Arr. de Strasbourg-Campagne, canton de Mundolsheim. 1299 habitants, les Hangenbietenois (oises) ; sup. 411 ha. Belles fermes pittoresques à colombage. Eglises : protestante romano-gothique du 13^e classée avec porte de 1574 ; catholique reconstruite en 1966 (belle Vierge à l'Enfant du 15^e s.). Panorama. Messti (début sept.).

HANNONG (les),

famille de céramistes originaire de Strasbourg qui ouvrit et fit prospérer plusieurs manufactures dans la région.

HANS im Schnokeloch

(en français, *Jean du Nid-à-Moustiques*). Héros d'une célèbre chanson populaire alsacienne qui prétend que :

«Ce qu'il a, il n'en veut pas»

«Ce qu'il veut, il ne l'a pas».

HANSI (Jean-Jacques WALTZ, dit)

Colmar (68) 1873 — id. 1951, écrivain, dessinateur. Fils du graveur alsacien Waltz, il consacra son œuvre (des séries d'albums, d'estampes, d'images populaires...) à l'Alsace, sans cesser de protester contre l'oppression germanique.

Il est célèbre notamment pour «l'Alsace racontée aux petits enfants de France par l'oncle Hansi» (1912) et «Mon village» (1913), véritables manifestes politiques où l'auteur exalte sa province natale, son folklore et l'identité française.

Il fut persécuté par les autorités impériales. Successeur de son père en tant que conservateur du musée d'Unterlinden (1924 à 1951), il annonça en fait la ligne claire de la bande dessinée.

On lui doit aussi : «l'Alsace heureuse», «le Paradis tricolore», «les Clochers dans les vignes», «Colmar-en-France», «A travers les lignes ennemies», «le Professeur Knatschké», «la Merveilleuse Histoire de saint Florentin».

Il a son musée à Riquewihr.

Voir illustration dans le guide du Haut-Rhin.

HANSI

La vaste forêt domaniale de la Hardt-Nord est située à l'est de Munchouse, au S.S.O. de Fessenheim ; traversée par l'ancien canal du Rhône-au-Rhin au nord, le canal d'irrigation de la Hardt, les routes D 4bis, D8, D8 II, D20 bis, D39, elle abrite un parc de loisirs, un camp militaire et un champ de tir. Sa partie sud, à l'est de Mulhouse, est traversée par le canal du Rhône-au-Rhin (branche de Huningue), la Comtoise (A 36), l'A 35, la route de Petit-Landau ; l'aéroport de Mulhouse-Habsheim y a été aménagé.

Le canal d'irrigation de la Hardt relie le canal du Rhône-au-Rhin au SSO d'Ottmarsheim et à l'ouest de Hombourg (district de Hombourg), au canal du Rhône-au-Rhin (déclassé) au sud de Neuf-Brisach. Il passe à l'ouest de Bantzenheim, à l'est de Munchouse, à l'ouest de Fessenheim et au SOO de Volgelsheim. Environ 35 km. Un embranchement a été créé spécialement pour l'irrigation à l'ouest de Bantzenheim.

HARDT (la), région située entre l'Alsace et la Lorraine, d'une part, et la Rhénanie-Palatinat, d'autre part. Constituée, en France, des collines des Vosges du nord aux altitudes modestes (300 à 400 mètres de la région de Saverne à la Zinsel-du-Nord), la Hardt appartient à un domaine du socle hercynien peu relevé au tertiaire. Elle est formée d'un plateau gréseux parcouru de nombreux cours d'eau (Zinsel-du-Sud, Zinsel-du-Nord, Moder, Sauer) et de vallées ramifiées aux versants pentus. Un important manteau forestier (chênes, sapins, hêtres, pins sylvestres) la caractérise ; s'étendant jusqu'au Palatinat rhénan, il donne du massif, qui ne dépasse guère 600 m d'altitude, une impression montagnaise. Quelques petites industries sont concentrées à Pirmasens, à l'ouest et à Kaiserslautern, au NO.

La Hardt désigne également la région du Ht-Rhin qui englobe la vaste forêt domaniale de la Hardt située à l'est de Mulhouse. Elle est, avec la forêt (Sainte) de Haguenau, la plus importante (18 000 hectares) des surfaces boisées en plaine d'Alsace. Si la haute futaie y est rare, les petits chênes y abondent, abritant des giroles et des trompettes de la mort. Traversée par de longues routes rectilignes, elle garde des traces de l'ancienne administration royale et abrite une réserve de chasse.

HARSKIRCHEN 67260

alt. 240 m (voir B2 s/carte arr.), commune située sur la Sarre et sur le canal des Houillères avec port (de hart = forêt et kirche = église). Arr. de Saverne, canton de Sarre-Union. 847 hab., les Harskirchois (oises) ; sup. 1443 ha.

Patrimoine. Série de maisons typiques de l'architecture du 17^e au 18^e. Moulin à grains, fonctionnant encore à la force hydraulique (peut être visité tous les jours). Eglise catholique au clocher gothique. Temple luthérien de 1762, classé, avec mobilier du 18^e et fresques restaurées en 1927/28.

Fêtes et animations. Fête communale (fin septembre). Braderie (mi-juillet).

Nature. Etangs. Forêts : de Freiwald, de Pfarrwald (canal). Parc naturel régional des Vosges du Nord.

Sports et loisirs. Cueillette des champignons. Halte nautique. Pêche. Zone de loisirs aménagée. Camping.

**HASLACH**

forêt domaniale. Elle s'étend au NOO de Molsheim, au nord d'Oberhaslach ; arrosée par de nombreux ruisseaux, notamment le Schieferbæchel, sillonnée par les sentiers balisés rouge et blanc GR 531 et GR 53, elle est dominée par de nombreuses hauteurs. Elle abrite également la célèbre cascade du Nideck et une enceinte préhistorique au petit Ringelsberg (alt. 641 m). Saint Florent de Strasbourg y fonda un monastère au 7^e siècle.

Ci-dessus, maison traditionnelle alsacienne à HATTEN

HATTEN 67690

alt. 140 m (voir B 8 s/carte arr.), commune située à l'extrémité sud du plateau de l'Unterland, sur le Seltzbach (de Hatto, nom d'homme). Arr. de Wissembourg, canton de Soultz-sous-Forêts. 1789 hab., les Hattenois (oises) ; sup. 1891 ha. Elle fut détruite lors de la bataille de chars de 1945, puis reconstruite. Deux églises (catholique ; luthérienne) du 20^e. Casemate ♥ Esch

MUSÉE DE LA LIGNE MAGINOT

Foires du village (en mai et 1^e quinzaine d'octobre). La forêt de Hatten s'étend à l'est de la commune. Pêche.

Restaurant Stammtisch :

HATTMATT 67330

alt. 185 m (C4 s/carte arr.), commune, à l'extrémité sud du pays de Hanau, sur la Zinsel-du-Sud (de Hatto, nom d'homme et matta = forêt ?). Arr. et canton de Saverne. 681 hab., les Hattmattois (oïses) ; sup. 415 ha. Eglise mixte du 18^e s., baroque. Artisanat traditionnel (manufacture d'orgues). Fête communale (25/26 sept.). Forêt (PNR des Vosges-du-Nord), à la limite de la Moselle, arrosée par la Zinsel-du-Sud. Pêche.

**HAUT-KËNIGSBURG**

c'est-à-dire château royal, le plus vaste (voir I4 s/carte de Ribeauvillé) château d'Alsace (après les 2 ha de Guirbaden), construit à 708 m d'altitude, entre Sélestat (à l'est), Ribeauvillé (au sud) et Ste-Marie-aux-Mines (à l'ouest). Reconstitué dans l'esprit de son aspect médiéval pour Guillaume II Hohenzollern, entre 1900 et 1907, il fut l'objet de violentes polémiques, les partisans du maintien des ruines romantiques s'opposant aux reconstituteurs didactiques.



Ci-dessus, un aspect

de la cour du château du HAUT-KOENIGSBURG

Le succès populaire éclatant est venu donner raison aux seconds : le château est devenu l'un des sites les plus visités d'Europe. Ce qui n'empêche toujours pas les contestataires de clamer que leurs goûts des ruines désolées sont supérieurs à ceux du plus grand nombre et de vouer aux gémonies tout éventuel autre projet du même genre.

La rénovation du Haut-Kœnigsbourg fut réalisée par Bodo Ebhardt, à qui l'on doit également la tourelle d'escalier et les 2 galeries à balustrades de la cour d'honneur. Le mobilier du château est en grande partie authentique et comporte, entre autres, de beaux coffres des 15^e/17^e ainsi que des armoires typiques à colonnes baroques. Cet imposant édifice, souvent qualifié de Pierrefonds alsacien, appartient à la Caisse nationale des monuments historiques. Superbe panorama.

Le Petit-Kœnigsbourg (13^e s.) ou Edenbourg (en français : château désert) qui est en ruine (sans doute au grand bonheur des personnages cités plus haut), se trouve dans les environs. Il est à peu près oublié.

HAUT-KËNIGSBURG**HEGENEY 67360**

alt. 177 m (B 7 s/carte), commune, au cœur du pays de Hanau, sur l'Eberbach (en 786, *Aginoni villa* ; en 1158, *Heckenheim* ; de Hagino, nom d'homme). Arr. de Wissembourg, canton de Wœrth. 328 hab., les Hegenois (oïses) ; sup. 176 ha. Maisons à colombage. Eglise du 18^e s.

HEIDOLSHEIM 67390

alt. 170 m (voir I6 s/carte arr.), commune, au centre du Ried du sud, sur la Blind, aux environs de la forêt de l'III (en 801, *Haidulfushaim* ; de Haidulf, nom d'homme et heim = village). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Marckolsheim. 359 hab., les Heidolsheimois (ou Haidulfois) ; sup. 592 ha. Tumulus. Eglise du 19^e. Fête populaire (13 juillet). Kilbe (fin juillet). Faune sauvage (daims). Parcours botanique.

HEILIGENBERG 67190

alt. 290 m (F4 s/carte), commune, sur la Bruche, en haut d'une colline, près de la forêt de Haslach (de heilig = sacré et berg = montagne). Arr. et canton de Molsheim. 562 hab., les Heiligenbergeois (eïses) ; sup. 579 ha. Vestiges gallo-romains. Eglise du 19^e s., néo-gothique. Site pittoresque : rocher du Corbeau (panorama). Pêche. Randonnées pédestres et équestres. Fête communale (septembre).

HEILIGENSTEIN 67140

alt. 280 m (G5 s/carte), commune, au cœur du site inscrit du massif des Vosges moyennes, sur la route des Vins. Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Barr (de heilig = sacré et stein = pierre). 861 hab., les Heiligensteinois (oïses) ; sup. 399 ha.

Ci-contre, à gauche, site du village de HEILIGENSTEIN et de son vignoble (au fond, le château de Landsberg).

Histoire.

Elle est connue pour son klevener, une variété de traminer rapporté d'Italie en 1742 par le maire Ehrhard Wantz.

Patrimoine.

Magnifique château de Landsberg des 12^e au 15^e s., classé (panorama) ; donjon ; chapelle à oriel ; courtine renforcée de tours du 13^e ; murailles du 15^e. Fontaine de l'Ours de 1558. Maisons à colombage avec nids d'hirondelles. Eglise mixte (catholique ; luthérienne).

Fêtes et animations.

Fêtes : Forestière (fin juin) ; du Klevener (août) ; Paroissiale (mi-sept).

Sports et loisirs.

Randonnées pédestres.

Gastronomie.

Vins AOC «Alsace».

HEILIGENSTEIN**HENGWILLER 67440**

alt. 290 m (voir E4 s/carte arr.), commune, au pied des Vosges moyennes (au 9^e s., *Hemmingesbura*, détruit au 18^e et reconstruit sous le nom actuel : de Hemming, nom d'homme et villare = ferme). Arr. de Saverne, canton de Marmoutier. 167 hab., les Hengwillerois (oïses) ; sup. 215 ha. Un fossé défensif de 20 m de large sur 3 m de profondeur entourait le village. Curieuse fontaine. Eglise de 1824 avec quelques réemplois du couvent d'Obersteigen. Forêt des hospices civils de Strasbourg. Fête communale (dimanche et lundi de Pentecôte).

Les communes figurent sur la carte du chef-lieu d'arrondissement (cotes entre parenthèses ; ex. : voir P5)